Âgé de treize ans, le jeune Romain rêve d'une grande carrière artistique. Soutenu dans ce projet par sa mère, et après s'être essayé sans grand succès à la musique, la danse et la peinture, il décide finalement de se lancer dans la littérature.

C'est ainsi que la musique, la danse et la peinture successivement écartées, nous nous résignâmes à la littérature [...]. Il ne nous restait plus maintenant, pour donner à nos rêves un début de réalisation, qu'à nous trouver un pseudonyme digne des chefs-d'œuvre que le monde attendait de nous. Je restais des journées entières dans ma chambre à noircir du papier de noms mirobolants. Ma mère passait parfois la tête à l'intérieur pour s'informer de l'état de mon inspiration. [...]

- Alors ? [...]
- Alexandre Natal. Armand de La Terre. Terral. Vasco de La Fernaye.....

Cela continuait ainsi pendant des pages et des pages. Après chaque chapelet de noms, nous nous regardions, et nous hochions tous les deux la tête. Ce n'était pas ça – ce n'était pas ça du tout. Au fond, nous savions fort bien, l'un et l'autre, les noms qu'il nous fallait – malheureusement, ils étaient déjà tous pris. « Goethe » était déjà occupé, « Shakespeare » aussi, et « Victor Hugo » aussi. C'était pourtant ce que j'aurais voulu être pour elle, c'était cela que j'aurais voulu lui offrir. [...]

- Roland de Chantecler, Romain de Mysore...
- Il vaut peut-être mieux prendre un nom sans particule, s'il y a encore une révolution, disait ma mère. [...]

Elle écoutait avec une attention un peu anxieuse, et je sentais bien qu'aucun de ces noms ne lui suffisait, qu'aucun n'était assez beau pour moi. Peut-être cherchait-elle simplement à me donner courage et confiance dans mon destin. Sans doute savait-elle combien je souffrais d'être encore un enfant, de ne rien pouvoir pour elle, et peut-être avait-elle surpris mon regard anxieux, alors que, de notre balcon, je la voyais s'éloigner chaque matin dans l'avenue Shakespeare, avec sa canne, sa cigarette et la petite valise pleine de « bijoux de famille », et que nous nous demandions tous les deux si la broche ou la tabatière en or allaient trouver cette fois un acquéreur.

- Roland Campéador, Alain Brisard, Hubert de Longpré, Romain Cortès.

Je voyais bien à ses yeux que ce n'était pas encore ça, et j'en venais à me demander sérieusement si j'arriverais jamais à lui donner satisfaction. Bien plus tard, lorsque pour la première fois j'entendis à la radio le nom du général de Gaulle, au moment de son fameux appel, ma première réaction fut un mouvement de colère parce que je n'avais pas songé à inventer ce beau nom quinze ans plus tôt : Charles de Gaulle, cela aurait sûrement plu à ma mère, surtout si je l'avais écrit avec un seul « l ».

La vie est pavée d'occasions perdues.

#### Brevet Blanc/Mai 2013/Collège du Pertuis d'Antioche

#### Français /1ère Partie

### Questions (15 points)

- 1. Quel est le lien entre l'auteur, le narrateur et le personnage principal de cet extrait ? Justifiez votre réponse. Donc, à quel genre de texte appartient cet extrait ? (1,5 point)
- 2. Qui est désigné par le pronom « *nous* » dans le premier paragraphe ? Lisez bien le chapeau et le début du texte pour répondre (0,5 point).
- 3. Identifiez deux temps du passé utilisés dans ce texte . Relevez un exemple pour chacun d'eux et donnez leur valeur. (2 points)
- 4. « La vie est pavée d'occasions perdues » : quelle est la valeur du présent de l'indicatif employé ? (1 point)
- 5. a) Pourquoi est-il essentiel pour l'enfant de trouver un pseudonyme?
  - b) Relevez deux raisons qui montrent que la mère soutient son fils dans cette recherche. (2 points)
- 6. Donnez un synonyme de « mirobolant »(0,5 point)
- 7. a) Quelle est la différence typographique dans le texte entre « *Alexandre Natal* » et « *Victor Hugo* » »?
  - b) Expliquez cette différence. (1 point)
- 8. Expliquez la remarque de la mère : « Il vaut peut-être mieux prendre un nom sans particule, s'il y a encore une révolution. » (1 point)
- 9. Relevez deux mots appartenant au champ lexical de la réussite et deux mots appartenant au champ lexical de l'incertitude ,du doute. (1 point)
- 10. «Après chaque chapelet de noms» ( l. 8) : identifiez la figure de style et expliquezla. (1 point)
- 11. « Malheureusement » (l. 10) : expliquez la formation de ce mot ; donnez sa nature . (1 point)
- 12.a) Relevez deux expressions qui montrent que le narrateur exagère, se moquant ainsi de lui-même. (1 point)
  - b) Le ton de cet extrait est:ironique? comique? tragique? lyrique?pathétique?(0,5 point)
- 13. Comment comprenez-vous la dernière phrase?(1 point)

#### Réécriture (4 points)

- 1.Transformez le passage « Il vaut peut-être mieux prendre un nom sans particule, s'il y a encore une révolution, disait ma mère. » en discours indirect en faisant toutes les transformations nécessaires.
- 2.Remplacez « je » par « ils » ,de « Bien plus tard » à « un seul « l». » et faites toutes les transformations nécessaires.

#### Dictée (6 points)

Un texte sera dicté par un professeur.

# Brevet Blanc/Mai 2013/Collège du Pertuis d'Antioche

### Français / 1ère Partie

## Dictée (6 points)

Dès l'âge de huit ans, surtout lorsque les choses allaient mal – et elles allèrent mal, très rapidement – ma mère venait s'asseoir en face de moi, le visage fatigué, les yeux traqués, me regardait longuement, avec une admiration et une fierté sans limites, puis se levait, prenait ma tête entre ses mains, comme pour mieux voir chaque détail de mon visage, et me disait:

- Tu seras ambassadeur de France, c'est ta mère qui te le dit.

Tout de même, il y a une chose qui m'intrigue un peu. Pourquoi ne m'avaitelle pas fait Président de la République, pendant qu'elle y était? Peut-être considérait-elle, aussi, qu'un Président de la République, ce n'était pas tout à fait du «beau monde», et qu'un ambassadeur en grand uniforme, ça faisait plus distingué.

D'après Romain Gary, *La promesse de l'aube*, 1960

- le professeur écrira au tableau :auteur + titre
- 3 lectures:
  - 1ère: texte en entier
  - 2ème:dictée par groupes fonctionnels de mots + ponctuation (préciser les quillemets à « beau monde »
  - 3ème:relecture

Bon courage!

### Brevet Blanc/Mai 2013/Collège du Pertuis d'Antioche

### Français /2ème Partie

## Rédaction (15 points)

Vous traiterez **au choix** l'un des deux sujet suivants. Votre texte aura une longueur de deux pages minimum.

Pour chacun des sujets, il sera tenu compte de la correction de l'expression, de l'orthographe et de la présentation.

## Sujet 1

Comme le jeune Romain, vous avez sans doute rêvé un jour d'un grand destin. Racontez votre rêve d'enfant en respectant les étapes suivantes :

- **1.**Vous présenterez le cadre spatio-temporel, le domaine choisi, les pseudonymes envisagés et vos ambitions d'enfant.
- **2.** Vous rédigez un dialogue dans lequel l'enfant que vous étiez explique ses choix à un adulte proche.
- **3** .Aujourd'hui l'adolescent que vous êtes devenu considère avec humour les ambitions passées.

# Sujet 2

Romain Gary a 13 ans lorsqu'il s'imagine devenir écrivain. Pensez-vous qu'à 13 ans il est facile de s'imaginer un avenir, de se projeter dans le futur ? Vous justifierez votre réponse à l'aide de trois arguments, illustrés d'exemples précis tirés de votre expérience ou observés dans votre entourage.

### Critères:

Respect du cadre spatio-temporel / 2 points
Distinction entre je narré et je narrant / 3 points
Maîtrise du discours direct / indirect / 3 points
Utilisation des formes humoristique / 3 points
Maîtrise de la langue / 4 points